

SAINT-MAXIMIN

Un mercredi à l'heure de la culture urbaine



La dernière journée dédiée à la culture urbaine, le 10 mai, avait créé l'émulation. (Photo doc. S. B.)

St Maximin se met à l'heure de la culture urbaine mercredi 2 juillet avec « l'effet hip-hop ». Florian Clairon et Mannon Rouboud, stagiaires au service politique de la ville sous la responsabilité de Brigitte Caron, médiatrice socioculturelle donnent la possibilité aux jeunes de s'exprimer. Le street painting et le graf seront à l'honneur. Les murs extérieurs seront les supports des artistes.

Scène ouverte aux artistes

Sur inscription à la Maison de la jeunesse et des associations (MLA), chacun pourra faire preuve de son talent. Une journée intergénérationnelle qui s'annonce sous les meilleurs auspices. Jeunes, moins jeunes et personnes en situation d'handicap seront au centre de la fête. Les résidents du foyer de vie Lou Ben Estre feront une démonstration d'objets en bois, jouets, porte-clefs. Des artistes locaux exposeront leurs œuvres, photo,

Artistes et concerts gratuits - La buvette sera tenue par l'association Keyrosen.

PROVENCE VERTE



(Photo doc. H. D. S.)

Alors que la Mission locale ouest-haut Var a tenu son assemblée générale vendredi dernier à l'auditorium du collège Pierre-Gassendi de Rochardon, son président, Jean-Pierre Morin, se penche sur l'action de la structure auprès des 16-25 ans. Un œil sur l'exercice écoulé, l'autre sur les objectifs des mois à venir.

SAINTE-BAUME

Le conseil de développement du parc naturel en attente de président



Qui sera le prochain président du conseil de développement du Parc naturel régional de la Sainte-Baume ? (Photo Frank Muller)

La journée était consacrée à des rencontres, débats, présentations et à l'assemblée plénière. Les responsables du conseil de développement du PNR Sainte-Baume avaient convié, samedi dernier à Plan-d'Aups, les deux cent quarante membres de cette structure, créée en octobre 2013 (voir notre édition du 26 juin).

Représentant la société civile, elle se veut être une force de propositions dans l'élaboration du Parc naturel régional de la Sainte-Baume. Cet organe consultatif travaille en parallèle du syndicat mixte de préfiguration.

Retours d'expériences

La matinée était consacrée à des échanges, retours d'expériences avec les conseils de développement du pays de la Provence verte, du pays d'Aubagne et de l'Étoile, et du PNR

des Préalpes d'Azur.

La soixantaine de présents a suivi avec attention, dans l'après-midi, les bilans et perspectives des commissions. Elles portent sur le patrimoine, la culture, la forêt, l'agriculture, l'aménagement et paysage, les sports et loisirs de nature.

Chacun était ensuite invité à être trois titulaires et suppléants par sous-colleges au conseil d'orientation si le nombre de candidats était supérieur au nombre de postes. Soit au total vingt représentants : neuf pour le collège associatif, autant pour les acteurs sociaux économiques et deux pour les personnes physiques (élus et habitants).

Un seul candidat à la présidence

Mais le résultat d'un vote a engendré

de nombreuses interrogations et réactions. Le président, Stéphane Prigent – seul candidat à sa succession – n'a en effet pas obtenu le nombre de voix (6 sur 14) suffisants pour être élu titulaire.

Certains ont souhaité un nouveau scrutin invoquant la majorité absolue. D'autres au contraire voulaient que seul ce résultat soit pris en compte. Après quelques minutes de flottement quant à savoir si l'assemblée devait trancher sur cette question, la décision a été prise d'attendre la prochaine réunion du conseil.

Si aucun nouveau président n'a donc été choisi, trois vice-présidents ont été élus : Pierre Venel (acteurs sociaux économiques), Louis-Marie Giacobbi (acteurs vie associative) et Alain Goléa (personnes physiques).

G. LEVA

Interview express Jean-Pierre Morin, président de la Mission locale ouest-haut Var
« Nous allons poursuivre notre effort »

Quel bilan tirez-vous de l'action de la Mission locale en 2013 ?

C'est un bilan contrasté. D'un côté nos chiffres sont bons. Par exemple, nous avons permis la signature de près de cent quatre-vingts contrats d'avenir – dont une majorité d'emplois non marchands –, alors que l'objectif fixé par l'État était de cent. Ça, c'est positif. D'un autre côté, c'est le reflet de la situation des jeunes, entre chômage et déficit de formation. Et c'est là qu'est notre cœur de métier : dans l'accompagnement et le suivi. Là, aussi les résultats sont bons et le réseau de la Mission locale agit.

Cette année, quels objectifs poursuivez-vous ?

Nous allons poursuivre notre effort quant aux emplois d'avenir, mais en les ouvrant au secteur marchand. Pour ça, nous sommes en contact avec les chambres consulaires et les entreprises. Nous avons ainsi deux axes importants qui constituent des perspectives : la future centrale à biomasse Inova et la vitiviniculture : ces deux secteurs peuvent être porteurs. Par ailleurs, nous allons poursuivre les ateliers qui existent déjà : *relooking* et préparation aux entretiens de dembauche, réaction de CV. Tout ce qui permet de

faire comprendre aux jeunes ce qu'est la réalité de l'entreprise. Et puis, il y a aussi le suivi médical...

L'action de la Mission locale fait-elle face à des difficultés particulières ?

Oui. Des difficultés liées au territoire : grosse lacune matière de transport et déficit de formation. Dès lors, nous essayons d'anticiper la sortie des jeunes du système scolaire et de les aiguiller. Et puis, il y a aussi le manque de logements : chez nous, les jeunes vivent la précarité en famille puisqu'ils habitent souvent avec leur proche à défaut de pouvoir faire autrement et que lesdits proches sont

parfois dans des situations tout aussi précaires. C'est ce qui multiplie les difficultés

Vous êtes aux premières loges pour observer l'évolution de la situation sur le bassin de la Provence verte. Que voyez-vous ?

La première chose que l'on constate c'est que parmi les jeunes que nous suivons, ceux qui ont obtenu leur bac sont de plus en plus nombreux. Ce qui met encore une fois en lumière le déficit de formation. Ensuite, autre constat, c'est que, à l'heure où l'État se désengage et même si nos besoins de financement

sont satisfaits, nous allons avoir vraiment besoin de nous regrouper en agglomération. Une évolution pas encore effective, mais qui devra l'être.

En tout cas, vous demeurez optimistes...

En effet, car nous travaillons de manière de plus en plus solide avec nos partenaires – chambres consulaires, communautés de communes, Education nationale, pôle emploi, etc. Tous prennent nos difficultés de mieux en mieux en compte.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE RABISSE
vrabisse@amatin.com